

LE MOUVEMENT ANARCHISTE BULGARE EN LUTTE CONTRE LE FASCISME...

Les persécutions redoublent en Bulgarie contre tous ceux qui ont gardé quelque indépendance de pensée et revendiquent comme droit la liberté: agrariens, socialistes dissidents et surtout anarchistes sont emprisonnés, relégués dans les camps de concentration ou les camps de travail pour un temps indéterminé.

Nos camarades de la *Fédération anarchiste communiste bulgare* ont toujours été à la tête de la lutte contre tous les régimes d'oppression. C'est pourquoi ils sont si populaires en Bulgarie auprès du peuple et de la jeunesse.

Le mouvement avait pris de l'importance dès la première guerre mondiale. De nombreux anarchistes refusaient de combattre et ont été fusillés ou jetés dans les prisons. La F.A.C.B. se constitua en 1919, dans l'enthousiasme suscité à ce moment par la Révolution russe. La Fédération se développa très rapidement; les anarchistes participaient toujours d'une façon plus active dans les grèves, organisaient des tournées de conférences éducatives, groupaient les étudiants et étaient à la tête de tout le mouvement social bien que l'organisation spécifique soit clandestine.

Son premier Congrès - toujours non autorisé - eut lieu en 1923 à Yamboli. Les problèmes les plus importants de l'idéologie et de la tactique anarchistes y furent traités et la résolution sur la question syndicale établissait que les organisations de travailleurs doivent être constituées sur des bases fédéralistes et s'inspirer des idées anarchistes pour tendre vers la réalisation du communisme libertaire.

Le gouvernement de Stambouliyski entreprit une persécution systématique contre la Fédération; le préfet de police organisait des attentats pour justifier ses représailles contre le mouvement ouvrier. Il se débarrassait des camarades les plus actifs en les faisant tuer par une balle dans la nuque et il annonçait ensuite à la presse une tentative d'évasion. Les anarchistes étaient en effet les seuls à voir clair dans la nouvelle situation qui se préparait et qui aboutit au coup d'État fasciste de 1923: le gouvernement avait empêché le peuple de s'armer alors que cela était possible. Craignant que les anarchistes ne concentrent autour d'eux la résistance anti-fasciste, les dirigeants décidèrent de les annihiler avant même de tenter leur coup: le 28 mars 1923, la troupe est envoyée à Yamboli contre nos camarades qui devaient tenir un meeting; un combat meurtrier s'engage et 26 détenus sont fusillés sans jugement dans la cour de la caserne. Les anarchistes essaient alors d'organiser des groupes de combat; mais les événements se précipitent et le 9 juin, le cercle Zveno, le même qui aujourd'hui partage le pouvoir avec les communistes, exécute son coup-d'état. Nos camarades organisent la résistance dans de nombreuses régions. Mais que pouvait faire le peuple avec des faux et des fourches contre les canons et les mitrailleuses? La révolte est finalement vaincue et la bourgeoisie fasciste laisse libre cours à sa cruauté: les casernes, les prisons, les écoles étaient remplies d'antifascistes. Chaque nuit, les tortionnaires venaient chercher leurs victimes; les camionnettes noires emportaient les cadavres pour les jeter dans quelque précipice ou ravin; sur le Danube, des péniches qui servaient de prisons jetaient à l'eau chaque nuit des cadavres mutilés.

Le régime d'oppression dura jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale; après une légère accalmie en 1932, un nouveau coup d'état en 1934 mit au pouvoir Kimon Gueorguieff, le même qui est aujourd'hui président du Conseil et partage le pouvoir avec les communistes.

Mais les persécutions n'eurent pas raison du courage de nos camarades: leur sens de l'organisation sauva la Fédération et leur action continua dans la clandestinité, aussi bien sur le plan culturel qu'auprès des paysans ou des ouvriers. Le peuple bulgare est surtout formé de paysans (petits propriétaires), environ 80%. Un des traits caractéristiques de l'ensemble de la population est son désir de s'instruire. Les plus

pauvres font de très grands sacrifices pour faire poursuivre les études à leurs enfant; le peuple épris de liberté se retrouvait dans les associations culturelles.

Pendant le régime fasciste, les anarchistes avaient créé un mouvement de jeunesses abstinentes, qui, sous ce nom modeste, développait une activité assez étendue. Ils avaient de plus constitué une association groupant les écrivains, peintres, sculpteurs, artistes de théâtre, ingénieurs, savants, groupant tous les intellectuels anarchistes ou sympathisants. Il y a eu enfin des maquisards pendant toute la durée du régime fasciste. Le plus célèbre dans l'esprit du peuple est un anarchiste qui, par sa témérité, son mépris de la mort ses exploits sans nombre, a été appelé «*Georges le Héros*». Les paysans de leur côté organisaient la résistance à l'impôt et l'un des derniers aspects de l'opposition au régime militaire a été la résistance au corporatisme fasciste qui devait établir le «*nouvel ordre*» - résistance au mensonge, résistance sous toutes ses formes, active ou passive, qui aboutissait très souvent à la prison ou aux balles.

A l'exposition «*Vingt ans de résistance bulgare*» qui a eu lieu au mois d'août à Paris, le visiteur qui voulait se rendre compte de la participation à la lutte contre le fascisme des divers secteurs idéologiques ne pouvait pas trouver la moindre indication de l'existence de ce mouvement qui, le premier, est entré en guerre contre le fascisme en Bulgarie et dont des milliers d'affiliés ont sacrifié leur liberté et leur vie.

Il est vrai que c'étaient les communistes qui organisaient cette exposition, aux frais du peuple bulgare, évidemment.

Où menaient tant de sacrifices?

Le gouvernement constitué en 1944 poursuit les camarades qui se sont dévoués depuis vingt et trente ans à la libération de l'humanité. Ceux qui sont actuellement poursuivis ont passé déjà par les camps et les prisons du fascisme noir. D'autres sont allés combattre en Espagne. Les milliers de camarades persécutés par le gouvernement actuel ont leur cause liée à celle de la classe ouvrière. Un gouvernement qui se prétend «*antifasciste*» et «*démocratique*» supprime à ceux qui offrent le plus de garanties la liberté. Il veut, tout comme les gouvernements précédents, les détruire, eux et leur idéal.

L'histoire de malheureuse Bulgarie ressemble étrangement à celle de l'Espagne.
